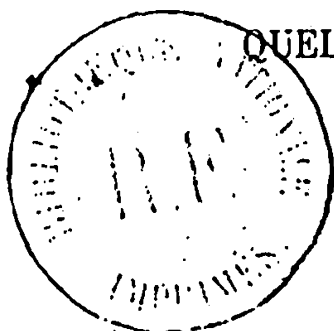


LA SCIENCE MODERNE DE L'HISTOIRE



QUELQUES MOTS DE RÉPONSE

Profitant de l'aimable autorisation de la rédaction de cette Revue, je viens opposer aux critiques de M. Bernheim, dont le ton sympathique m'a profondément touché, deux remarques, l'une personnelle, l'autre concernant le fonds du débat.

1° *Remarque personnelle.* Ceux-là seuls pourront comprendre et s'expliquer mon refus obstiné de laisser dériver mes idées de celles de Comte qui ont connaissance des efforts faits par mes adversaires, après l'apparition du premier volume de mon *Histoire de l'Allemagne* (1891), pour aboutir à mon complet écrasement en me faisant passer pour un plagiaire systématique. Je dois avouer que Bernheim s'était toujours tenu à l'écart de ceux qui espéraient m'étrangler de cette aimable façon. Mais je n'en gardai pas moins de cette affaire l'impression que les tentatives de rattacher mes idées à celles de Comte équivalaient, elles aussi, au reproche d'avoir connu Comte avant que j'eusse fait connaître ma conception personnelle, et d'en être par conséquent un simple imitateur.

On voit la différence qui existe entre ces critiques et celles qu'a formulées Bernheim dans son article.

Je n'ai rien à opposer à l'opinion de ce dernier, je n'ai tout au plus qu'à la compléter. Il est évident que ma conception historique se rattache à notre époque contemporaine et que les débuts de notre vie intellectuelle contemporaine remontent à la Révolution (j'ajoute : et aux grands penseurs idéalistes allemands du XVIII^e

Tel est certainement, j'en suis convaincu, le grand but vers lequel doit tendre, dans son développement logique, l'histoire de la civilisation de notre époque. Mais c'est précisément la difficulté d'atteindre ce but qui me fait hésiter à formuler une hypothèse par anticipation, au risque de voir mon hésitation mal interprétée et de me voir moi-même accusé d'obscurité.

Leipzig, le 22 mai 1905.

K. LAMPRECHT.

(Traduit par le Dr JANKELEVITCH.)